

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

UN SPECTACLE DE L'ENSEMBLE ARTIFICES

Les Bottes de sept lieues

OU LES NOUVEAUX EXPLOITS DU
PETIT POUCKET DEVENU COURRIER

MISE EN SCÈNE :
ARMELLE BOSSIÈRE

Jeu : Jean-Denis Monory - Violon et jeu : Alice Julien-Laferrière - Clavecin : Kazuya Gunji
Lumières : Thibaut Murgue - Scénographie : Claire Chavanne - Costumes : Camille Bodin-Nourisson

SPECTACLE MUSICAL jeune public à partir de 8 ans



Graphisme : Claire Roguié

Table des matières

Présentation du projet.....	3
Les personnages de la pièce.....	5
Éléments historiques	7
La musique	11
Choix de mise en scène: entre ombres et lumière	12
Equipe artistique	14

Présentation du projet

Les Bottes de Sept Lieues ou les nouveaux exploits du Petit Poucet devenu courrier est un spectacle conjugant théâtre et musique, conte et contexte historique.

Genèse du projet

Alice Julien-Laferrrière, violoniste baroque et directrice artistique de l'Ensemble Artifices, travaille avec le Musée de la Poste depuis cinq ans, alliant subtilement recherches historiques musicales, textes littéraires et des personnages hauts en couleur de l'histoire de la Poste. C'est ainsi que *Sonne, Sonne, Cor de Postillon!*, spectacle hybride tout public aux accents burlesques et baroques, a vu le jour en 2013.

Alice a poursuivi ses recherches, découvrant des partitions autour des diligences, du courrier et du Petit Poucet! Le Petit Poucet, elle en avait entendu parlé dans les couloirs du musée. En effet, la légende veut que les grosses bottes que les postillons et les courriers plaçaient de chaque côté du cheval pour les protéger des chutes aient un lien avec les Bottes de Sept Lieues que Poucet vole à l'Ogre dans le conte de Perrault.

A la fin du conte, il est dit:

“Le petit Poucet, étant donc chargé de toutes les richesses de l'Ogre, s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie. Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance, et qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'Ogre; qu'à la vérité il n'avait pas fait conscience de lui prendre ses bottes de sept lieues, parce qu'il ne s'en servait que pour courir après les petits enfants. Ces gens là assurent le savoir de bonne part, et même pour avoir bu et mangé dans la maison du bûcheron.

Ils assurent que lorsque le petit Poucet eut chaussé les bottes de l'Ogre, il s'en alla à la cour, où il savait qu'on était fort en peine d'une armée qui était à deux cents lieues de là, et du succès d'une bataille qu'on avait donnée. Il alla, disent-ils, trouver le roi et lui dit que, s'il le souhaitait il lui rapporterait des nouvelles de l'armée avant la fin du jour. Le roi lui promit une grosse somme d'argent s'il en venait à bout.

Le petit Poucet rapporta des nouvelles, dès le soir même; et cette première course l'ayant fait connaître, il gagnait tout ce qu'il voulait; car le roi le payait parfaitement bien pour porter ses ordres à l'armée ; et une infinité de demoiselles lui donnaient tout ce qu'il voulait, pour avoir des nouvelles de leurs fiancés et ce fut là son plus grand gain.

Il se trouvait quelques femmes qui le chargeaient de lettres pour leurs maris; mais elles le payaient si mal, et cela allait à si peu de chose qu'il ne daignait mettre en



Figure 1- Bottes fortes de postillon, seconde moitié du 18è

ligne de compte ce qu'il gagnait de ce côté-là. Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courrier, et y avoir amassé beaucoup de biens, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des offices de nouvelle création pour son père et pour ses frères; et par là il les établit tous, et fit parfaitement bien sa cour en même temps."



Figure 2- Illustration de Gustave Doré

(Charles Perrault, 1628-1703, *Le Petit Poucet*, extrait des *Histoires ou contes du temps passés avec des moralités*, 1697)

Résumé des Bottes de Sept Lieues ou les nouveaux exploits...

Alice s'adresse alors à Armelle Bossière, auteure, metteuse en scène et comédienne, et lui propose d'écrire la suite en vue d'enregistrer l'histoire avec les musiques qu'Alice a trouvées sur le thème de Poucet, des Bottes ou de l'Ogre, mais aussi des diligences et de la Poste et qu'elle a arrangées pour violon et clavecin.

Armelle écrit donc une version de l'histoire sous forme de conte, puis elle en adapte une pièce pour la scène.

Poucet, après avoir marié ses frères, devient courrier du Roi et distribue les lettres de la cour. Poucet, grâce à ses bottes magiques et à un cheval fée est devenu le courrier le plus connu de France, mais aussi le plus seul.

Autant jaloué qu'admiré il est en même temps traqué par l'Ogre et trahi par Cloche-Claque, le postillon félon.

Poucet parviendra-t-il à épouser la belle Lison, la fille du maître de Poste de Barbizon, et à débarrasser le royaume de l'Ogre ?

Le conte fait l'objet de la création d'un livre-CD, édité chez Harmonia Mundi/ Little Village (sortie prévue le 18 octobre).

Les personnages de la pièce

El Cloaque, *bandit de grand chemin.*

Il est le descendant de Cloche-Claque, branche espagnole. Fier de son état de bandit chic, il est aussi conteur et c'est lui qui raconte l'histoire.

Poucet, *courrier du roi, 18 ans.*

Il est le héros de notre histoire. Solitaire par défaut (tout le monde le jalouse à cause de ses Bottes-Fées), il aspire à mener une autre vie. Amoureux de Lison, il n'a plus qu'à convaincre son père, Opulus, d'accepter leur mariage. Mais son caractère emprunt de doute et de mélancolie lui font souvent perdre un temps précieux.

Cloche-Claque, *postillon félon.*

Cloche-Claque est le double malheureux de Poucet. Porté sur la bouteille, il n'a aucune chance de gagner le cœur de Lison, qu'il aime profondément. Pour se venger, il s'allie à l'Ogre contre Poucet.

Lison, *18 ans.*

De fort caractère, Lison n'est pas indifférente au charme de Poucet. Mais elle le trouve un peu trop lent à demander sa main auprès de son père. C'est elle qui oblige Poucet à faire des choix.

Opulus, *maître de Poste et père de Lison.*

Homme riche et colérique, il souhaite s'ennoblir grâce au mariage de sa fille.

Fauvette, *jeune courrier.*

Grand admirateur de Poucet, il l'aide à échanger avec Lison. Il est très bavard et oublie parfois de mener à bien sa tâche. Il est fidèle et sincère.

L'Ogre

C'est bien l'Ogre du conte de Perrault. Trompé par Poucet qui lui volé ses Bottes et son trésor, il veut à tout prix se venger et récupérer ses Bottes-Fées.

La sorcière

Issue de l'univers du merveilleux, elle aide Poucet à se sortir de mauvais pas et lui offre son cheval magique.

Parabola, *cheval magique.*

Il sait parler et devine l'avenir. Sa voix est celle de la vérité et de la sagesse.



Figure 3-Dessin des costumes par Camille Bodin-Nourisson

LES BOTTES EN JEU

1/Théâtre-image

Proposer aux élèves de s'inspirer des dessins de Camille et des noms des personnages pour dessiner, par leurs corps, les différents caractères. Créer une galerie de personnages comme le dessin ci-dessous et prendre une photo.

2/**Ecriture**. Partir de la liste des personnages en ne lisant que le résumé et imaginer un monologue où chaque personnage se présenterait.

Personnages

El Cloaque, bandit de grand chemin
Poucet, courrier du roi, 18 ans
Cloche-Claque, postillon félon
Lison, 18 ans
Opulus, maître de Poste et père de Lison
Fauvette, jeune courrier
L'Ogre
La sorcière
Parabola, cheval magique

3/ Lecture

Extrait 1- Début de la pièce: le récit d'El Cloaque

El Cloaque : Je me nomme El Cloaque.

Bandit de grand chemin,
séducteur pour les uns,
escroc pour les autres,
artiste à mes heures,
menteur légendaire,
adversaire pernicieux de riches voyageurs,
El Cloaque, je suis.

On distingue son nez, l'ombre d'une orbite.

Si ce n'est pas moi que vous cherchez, sortez...

Silence.

Bien. Je serai votre humble serviteur.

J'ai tout contre mon ventre, de l'or, messieurs, des bijoux, mesdames, des trompettes en argent, mes enfants et ... Vous me suivez ?

Oh... je vois dans vos yeux que vous venez pour...

Vous êtes de fins connaisseurs vous, oui, vous êtes des initiés...

On vous a dit, El Cloaque vole tout, même les secrets...

C'est bien cela ?

C'est pour les Bottes que vous venez, ne répondez pas, ça étincelle dans vos yeux, ça braisille, ça scintille...

Les Bottes de l'Ogre, les Bottes de Poucet, les Bottes de courrier !

Un vrai conte de brigand rôdant par les sentiers menus. Une histoire digne d'être entendue, une histoire comme on n'en voit plus.

Éléments historiques

Tradition orale et conte littéraire

Les contes prennent des formes écrites différentes.

Issus de la tradition orale, ils peuvent être collectés et transcrits au plus proche de la parole de celui qui les a contés, avec des phrases courtes et simples. Laissant aux auteurs littéraires et à la forme romanesque le soin de la description et de la psychologisation des personnages, le conte traditionnel prend soin de présenter des personnages-types, universels et de transmettre des actions. Chaque détail est soigneusement choisi pour sa dimension symbolique, active ou indicative.

Les contes collectés par les frères Grimm au début du XIX^e siècle en sont un très bon exemple.

Le conte littéraire, au contraire, développe un système langagier beaucoup plus élaboré. Il appartient au genre du récit. Reprenant les grandes lignes des contes merveilleux (héros surmontant une série d'épreuves, personnages et situations issus de l'univers du merveilleux etc.) l'auteur, nommé comme tel, ajoute force détails sur les lieux, les émotions et états intérieurs des personnages, souvent beaucoup plus nombreux que dans un conte traditionnel. H. C. Andersen, H. von Hofmannsthal ou A. E. Poe ont excellé dans cet exercice.

Charles Perrault appartient en partie à cette tradition littéraire tout en restant proche du conte oral, selon les contes. Collectés dans les campagnes françaises, les contes sont retravaillés dans une langue et une métrique extrêmement précises: *Le petit chaperon rouge* est versifié. *Le petit Poucet* est écrit en prose.

Choix de l'auteur

"J'ai choisi de situer les *Bottes de Sept Lieues* entre ces deux traditions: orale et littéraire. L'action se passe au début du XVIII^e siècle, siècle qui marquera, dans les pièces de théâtre notamment, un tournant important dans le statut du personnage.

On passe d'un personnage-type voire archétypale (inspiré par l'Antiquité et la Commedia dell'Arte avec des personnages comme l'Avare, le Misanthrope, Médée ou Bérénice) à l'émergence de l'individu. Individu psychologisé, seul maître de son destin, abandonné des dieux et en proie au doute, aspirant à l'élévation sociale pour lui-même, en dehors d'un projet collectif et sociétal. Ce tournant est aussi marqué par l'abandon progressif de la croyance dans le merveilleux au profit des découvertes de la science dans une société qui, peu à peu, s'industrialise.

Poucet, personnage issu de l'univers merveilleux, "augmenté" par ces attributs magiques que sont les Bottes et son cheval Parabola, souhaite accéder à un statut social qui le sortira définitivement de sa condition première d'enfant pauvre, abandonné et voleur. Il choisira donc d'abandonner le merveilleux qui l'isole au profit de la réalisation de son destin d'individu au sein d'une société où il peut devenir "quelqu'un".

Dans cette pièce, je joue sur les éléments merveilleux appartenant au monde "ancien", où la forêt regorge de sorcières et d'ogres. Et sur des éléments modernes: le désir de

sortir de sa condition, de réaliser son bonheur dans le mariage d'amour et dans l'accession à la propriété. Pour cela, je me suis inspirée du contexte historique de la Poste à la fin de XVII^e et au XVIII^e siècle, Poste au coeur des révolutions techniques et urbanistiques de la France."

LES BOTTES EN JEU

1/ Ecriture: Si les personnages du conte de Perrault grandissaient...

Voici un extrait du premier monologue de Poucet, exprimant ses doutes, ses rêves, ses aspirations. Si nous suivions l'évolution d'un de ses frères? Ou si une fille de l'Ogre avait survécu et qu'elle souhaitait sortir de sa condition de future ogresse? A la manière de Poucet, comment ces personnages peuvent chercher à devenir autre chose que ce à quoi leur naissance les a destinés?

Extrait 2

Poucet, chantonnant : Bottes Bottes qui volez

Bottes Bottes Fées

Bottes Bottes qui régnez

Dans mon cœur défait...

Silence.

Je n'ai que vous...

Silence.

Étrange destin. Délivrer mots d'amour et d'amitié, transmettre baisers et pensées.
Demeurer, soi, esseulé.

Silence.

Mes Bottes. Vous m'avez sauvé la vie, je n'oublie rien.

Silence.

J'ai... j'ai, cette impression tenace au creux de l'estomac qu'à présent... je cours, fantôme hostile et malheureux, en deçà des hommes.

Je n'ai rien demandé.

On m'envie, on me déteste, je les entends susurrer contre moi.

Je suis l'ennemi ailé.

Silence.

Il pleut encore. Quelle tristesse.

Restons sous ce buisson. A l'auberge, on me tuerait pour vous voler.

Lecture complémentaire suggérée: *L'ogrelet* de Suzanne Lebeau (Editions théâtrales jeunesse)

La Poste au XVII^e et XVIII^e siècle: repères historiques

L'histoire de la Poste est très ancienne. Elle commence sans doute avec le roi Perse Cyrus en 500 avant Jésus-Christ. Au I^{er} siècle avant J. C., l'empereur romain Auguste crée le *cursus publicus*. La course publique consistait en un réseau de relais et d'hôtelleries qui permettait d'acheminer promptement les messages par des courriers. Au début du XVII^e siècle, on crée la Poste aux lettres en France.

On appelle « poste aux lettres » cette administration dirigée par le surintendant général des postes qui comprend les directeurs des bureaux de poste et les courriers qui acheminent les dépêches d'un bureau à l'autre. Les directeurs encaissent le prix de la lettre qu'ils réclament au destinataire. Les courriers utilisent les relais de la poste aux chevaux, organisation qu'avait ressuscitée Louis XI vers 1477. Eux seuls –les courriers– parcourent toute la ligne et changent de chevaux à chaque relais. Ils sont accompagnés d'un postillon chargé de les guider jusqu'au relais suivant et de ramener les chevaux « à vide » à leur relais d'origine.

Au XVIII^e siècle, la distance moyenne entre 2 relais est de 16 kilomètres. Une lettre expédiée de Paris met 2 jours et 8 heures pour atteindre Lyon, un peu plus de 4 jours pour Marseille. On comptait à cette époque environ 1400 relais de poste. Ceux-ci étaient la propriété des maîtres de poste, presque tous cultivateurs, qui louaient des chevaux aux courriers mais aussi aux voyageurs pressés. Seuls ils avaient le privilège de faire galoper leurs chevaux, d'où l'expression « aller en poste » qui signifie « aller au galop ». Les messagers quant à eux ne pouvaient aller qu'au pas ou au trot et ne voyageaient que de jour contrairement aux courriers de la poste aux lettres qui voyageaient également de nuit et avaient priorité de passage sur la route.

Choix de l'auteure

“L'univers de la Poste est riche en personnages hauts en couleurs. L'Ensemble Artifices avait déjà travaillé sur la figure du postillon, et je trouvais ce personnage éminemment romanesque et théâtral. De même que le maître de Poste, qui avait un rôle social d'importance sans être pour autant être un noble. Un grand bourgeois rural en quelque sorte. Je me plonge dans les récits de voyage en diligence, des routes de France boueuses et dangereuses, avec la peur des attaques de voleurs, des punaises dans les lits d'auberge...

De là sont nés Cloche-Claque, et son descendant, El Cloaque. Figures marginales –un postillon alcoolique et arriviste et un voleur de grand chemin, elles offrent à Poucet et Lison, le couple central du conte, une sorte de double inversé. Si Poucet réussit à sortir de sa marginalité d'enfant abandonné, Cloche-Claque, postillon déchu, donnera naissance à un lignée de voleurs.

De même, la question de la correspondance est fondamentale à cette époque. S'écrire, se demander si la lettre arrivera à destination est un ressort théâtral très important permettant d'étirer le temps, de le distendre dans l'attente, l'espoir, le désir. J'ai donc souhaité ménager des moments d'écriture et d'attentes dans la pièce et sa mise en scène.

LES BOTTES EN JEU

1/ La correspondance. Ecriture et mailing art. Proposer aux élèves d'écrire la correspondance possible entre Cloche-Claque et L'Ogre ou entre Poucet et Lison. Comment décorer ces lettres et leurs enveloppes?

2/Lecture. Extrait 3- Lison.

Lison : Que fait-il ? Poucet, pourquoi tardes-tu tant ?

Tu penses vraiment que je n'ai pas d'autres prétendants ?

Chaque jour, à la maison, je dois subir des « Chère Mademoiselle, quelle jeune femme charmante, Aimez-vous broder ? Aimez-vous vaquer ? Aimez-vous peindre ? aimez-vous? aimez-vous... » Qu'en sais-je, moi ? On ne me l'a jamais demandé...

J'aime... J'aime les pieds dans l'herbe après le réveil... M'occuper de la ferme... Faire enrager Papa... Croquer les cerises avant les merles. Fermer les yeux et attendre la pluie. Et je crois que je t'aime Poucet.

Je te connais si peu.

Mais... je sais que j'aimerais la vie sur les routes, et la peur et les joies et les découvertes, ce que tu me racontes de toi dans tes lettres...

Lecture complémentaire suggérée- *Emile et Angèle-Correspondance*, de Joël da Silva et Françoise Pillet (Editions théâtrales jeunesse).

La musique

Musique et théâtralité

La musique a une place fondamentale dans la mise en scène de la pièce. Le clavecin est utilisé comme élément de scénographie. Le claveciniste interprète le palefrenier du cheval. En lien avec la magie et le merveilleux, il est aussi celui qui manipule le décor et permet à Parabola d'exister sur scène.

La violoniste interprète Fauvette. Fauvette est donc musicien à ses heures !

Notice historique

La musique a été choisie pour les titres des pièces qui sont toutes en lien avec notre histoire. Elle couvre plusieurs siècles de musique, allant de *La Poste* du Vieux Gautier (pièce originalement écrite pour luth au XVIIe siècle), à *The Ogre* de Bridge (écrite pour piano au XXe siècle). Jouées sur un violon baroque et un clavecin, les œuvres du conte sont quasiment toutes des transcriptions, à l'exception de deux ou trois pièces du XVIIIe siècle écrites pour ces instruments (*l'Héroïne* de Corrette, *le Courier* de Duval). C'est donc un voyage qui nous promène des pièces de viole de Caix d'Hervelois (*La Diligence*) à Tchaikowski (*Le Petit Poucet et ses frères*), où l'on entend des sonorités inattendues, avec un clavecin trafiqué pour la *Valse du Petit Poucet*, un accompagnement aux noix de coco pour le trot du cheval dans *la Poste* de Gautier et le bruit de la mécanique des touches du clavecin dans *l'Ogre* de Oesten, accompagnant de manière terrifiante l'arrivée de Poucet chez l'Ogre. Outre Poucet, évoqué à de multiples reprises par la musique, on retrouve l'Ogre, mais aussi Opulus (*Le Grondeur* de Corrette), Lison (*l'Héroïne*), Fauvette (*le Courier*), les retrouvailles de l'Ogresse et de Cloche-Claque (*Feste sauvage*).

Les transcriptions de ces pièces pour clavecin et violon ont été faites par Alice Julien-Laferrière

Choix de mise en scène: entre ombres et lumière

“La scène est intime, très sombre. Le spectateur a l'impression de pénétrer dans une chambre, ou un salon. D'être à la fois un invité privilégié tout en percevant qu'il n'a peut-être pas tout à fait le droit de se trouver là. Un sentiment d'illégalité confus, agréable autant qu'inconfortable.”

Cette didascalie, placée sous la liste des personnages, annonce l'ambiance de la pièce. Le spectateur pénètre dans le royaume d'un voleur qui les convie chez lui.

Avec la scénographe Claire Chavanne et le créateur lumière Thibaut Murgue, nous cherchons, par la lumière et les dessins qui créeront les différents espaces, à faire ressentir l'endroit intérieur ambiguë où se situe Poucet. A la fois très exposé par la gloire que lui ont donné les Bottes-Fées et en même temps contraint à la solitude, nous rencontrons Poucet à un moment de doute.

Il veut épouser Lison et en même temps, il fait confiance à Cloche-Claque qui a très mauvaise réputation. Il sauve la sorcière d'une attaque, mais il est prêt à sacrifier la langue de son cheval pour prouver son amitié au postillon félon.

Les épreuves qu'endureront Poucet dans la pièce lui permettront de devenir un jeune homme plus sûr de lui et plus à l'écoute de l'autre.

Ainsi, des ténèbres de son enfance et de sa grande adolescence, il accèdera à un endroit de lui-même construit et prêt à aller de l'avant.

Nous jouons donc, grâce au clair et à l'obscur, sur ce que l'on voit, perçoit, croit voir... Est-ce illusion ou réalité? Où se situe la part de la magie, du merveilleux? N'est-ce pas d'ailleurs le propre du théâtre, de nous révéler la complexité du monde par l'illusion?

C'est pourquoi Poucet, Lison, Opulus, Cloche-Claque, la sorcière et El Cloaque sont interprétés par le même comédien: tous ces personnages reflètent, à leur façon, des possibles figures de Poucet: adjuvants comme opposants.

Fauvette, être libre et fondamentalement naïf ne peut être qu'extérieur à Poucet. De même que Parabola.

L'Ogre, être magique et monstrueux, apparaît pas sa voix et son ombre.

LES BOTTES EN JEU

Iconographie de l'espace et des sources d'inspiration pour la lumière du spectacle.



Figure 5-Rembrandt, *Philosophe en méditation*



Figure 4-Rembrandt- *Autoportait*



Figure 6-croquis de Claire Chavanne- Poucet lit.



Figure 7-Parabola et Poucet

Equipe artistique

L'auteure et metteure en scène

Armelle Bossière travaille en région parisienne avec de nombreuses compagnies depuis 2008. Elle y est tour à tour comédienne, conteuse, metteure en scène, dramaturge, assistante à la mise en scène, auteure, pédagogue : ce qui la passionne, c'est vivre dans le théâtre et le transmettre ! Elle commence à écrire en 2014 –contes et pièces- et *Les Bottes de Sept Lieues* est sa première publication pour le jeune public.

Au violon et à la direction artistique

Pour Alice Julien-Laferrière, directrice artistique de L'Ensemble Artifices, la musique, la nature et la littérature sont au coeur de sa recherche. L'idée des *Bottes de Sept Lieues* a vu le jour grâce au travail sur la Poste en musique aux XVIIe et XVIIIe siècle qu'elle mène depuis quelques années. Née en 1988, Alice se consacre au violon baroque tout en poursuivant des études littéraires. Elle donne des concerts en soliste, avec le Duo Coloquintes dont elle est co-fondatrice ou au sein d'autres ensembles de musique baroque tant en France qu'à l'étranger.

Le Comédien

Jean-Denis Monory, directeur artistique de la Fabrique à Théâtre, est un chercheur et expérimentateur en théâtre baroque depuis plus de vingt ans. Il met en scène et interprète les grands textes du répertoire du XVIIe siècle tout en créant deux festivals et des spectacles mêlant théâtre, musique et poésie. Il aime également mettre en scène le répertoire contemporain, prêter sa voix à des enregistrements ou transmettre aux comédiens professionnels.

Le claveciniste

Kazuya Gunji a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en même temps qu'Alice. De cette expérience est née une complicité musicale qui leur a donné envie de se retrouver autour de différents projets artistiques.